N° 5

Décembre 2006

la lettre D'INFORMATION

INSTITUT OCEANOGRAPHIQUE PAUL RICARD

ÉDITO

QUOI DE MIEUX QU'UNE ÎLE POUR RÊVER ?

Alors que l'on célèbre le 40e anniversaire de l'Institut, cette phrase de Paul Ricard trouve un nouveau sens.
Quoi de mieux, en effet, qu'une île pour rêver l'avenir ?

- Un avenir respectueux de l'environnement
- Un avenir où l'homme s'épanouirait dans une nature préservée
- Un avenir où les hommes renoueraient des liens autour d'un projet commun, transmettraient un monde meilleur à ceux qui arrivent.

Alors, rêvons :

- que les Embiez, berceau historique de la protection de la mer, haut lieu de la recherche antipollution et de la protection de la biodiversité, sous l'égide de l'Institut océanographique Paul Ricard,
- que les Embiez, site pilote des énergies renouvelables et carrefour de la sensibilisation et de la défense de l'environnement, deviennent le symbole de la réconciliation de l'homme et de la mer, de l'homme et de la nature, et pourquoi pas des hommes entre eux...

Patricia Ricard
Présidente de l'Institut océanographique Paul Ricard

Les 40 ans de l'Institut UNE VISION D'AVANCE

Ecologiste avant l'heure, Paul Ricard a créé l'Observatoire de la Mer aux Embiez pour connaître, faire connaître et protéger la mer. Depuis, quarante ans se sont écoulés. Quatre décennies de recherches, mais aussi d'information du grand public et de mécénat pour l'environnement ! Aujourd'hui l'action de l'Institut et le soutien que lui apporte son mécène restent exemplaires et certainement uniques en Europe !

Cet anniversaire a été célébré le 17 juin aux Embiez, sous le haut patronage du ministère de l'Ecologie et du Développement durable.
Environ 500 personnes ont assisté à un ensemble de débats animés par Patricia Ricard.
De nombreuses figures de l'océanographie, de l'écologie et du développement durable, tous visionnaires dans leur domaine, ont participé à ces rencontres de haute tenue : Jean-Marie Pelt, président de l'Institut européen d'écologie, Lucien Chabason, président du Plan Bleu ; Nardo Vicente, responsable scientifique de l'Institut ; Allain Bougrain Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux ; Claude Bourguignon, directeur du Laboratoire d'analyses microbiologiques des sols ; Jacques Rougerie, architecte sous-marin ; Pascal Husting, directeur de Greenpeace France ; Bernard Cressens, directeur scientifique de WWF France ; Serge Orru du Festival du vent...
La projection d'un film (*) a illustré l'engagement de l'Institut pour la protection du littoral et une meilleure gestion des eaux usées. Un appel a été lancé en ce sens par Patricia Ricard et Nardo Vicente en faveur du recyclage des eaux traitées par les stations d'épuration. En arrosant par exemple des golfs et des espaces verts, on réduirait la pollution à la mer et on économiserait la ressource en eau douce.

"Nous pouvons protéger notre planète si nous nous y mettons ensemble et tout de suite ! C'est une question de volonté et de bonnes pratiques".

Patricia Ricard

FÊTE DE LA MER AUX EMBIEZ

Pour la circonstance, l'Institut océanographique Paul Ricard et une trentaine d'associations ont accueilli le public sur l'île des Embiez, avec :

- une projection de documentaires consacrés à la mer, ainsi qu'à la protection de l'environnement, proposée par Marie-Pierre Cabello de la Société européenne des réalisateurs d'environnement
- des ateliers de découverte du milieu marin
- des visites de l'aquarium, commentées par les chercheurs eux-mêmes
- un spectacle nocturne en plein air, ainsi que la projection en avant-première du très polémiqué film de Davis Guggenheim « *Une vérité qui dérange* », avec Al Gore.

Selon Jean-Marie Pelt, *"cet Institut perpétue l'engagement de Paul Ricard en faveur de l'environnement par la recherche scientifique, l'éducation et la sensibilisation sous l'égide du développement durable. Bravo à toute l'équipe."*

Suite page 2 >

(*) "Pollution en Méditerranée. Stop ou encore !" a été réalisé par l'Institut avec le soutien de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée et Corse. Il est inscrit au catalogue du Centre de ressources et d'information sur les multimédias pour l'enseignement supérieur (CERIMES).

> Suite de la page 1

ILS ONT DIT...

Conférence de presse : de g. à dr., Bernard Cressens, Jean-Marie Pelt, Patricia Ricard, Nardo Vicente et Lucien Chabason.

YVES COPPENS

"La plus grande partie de la Terre, c'est la Mer, le comportement de celle-ci avec celui de l'atmosphère et du soleil est l'élément le plus influent de la gestion du climat. Saluons donc les 40 années de recherche de l'Institut océanographique Paul Ricard et son rôle de premier plan dans le développement de la connaissance essentielle de tous les océans et mers du globe."

ALLAIN BOUGRAIN DUBOURG

"Par bonheur, les précurseurs d'hier n'ont pas baissé les bras et l'Institut océanographique Paul Ricard a poursuivi sa mission de recherche et de pédagogie à l'égard de l'un des milieux essentiels de la planète : la mer."

NICOLAS HULOT

"Il ne peut exister plus belle tâche que la recherche scientifique, l'information et la sensibilisation qui contribuent à éclairer le citoyen sur l'avenir de la planète mer. Et depuis 40 ans, l'Institut océanographique Paul Ricard mène de front toutes ces missions."

SERGE ORRU

"S'occuper d'écologie, c'est s'occuper des autres. Ricard est une entreprise qui a réalisé une œuvre philanthropique. En se préoccupant de l'environnement, elle se préoccupe des citoyens."

JACQUES ROUGERIE

"Paul Ricard, visionnaire, a tout de suite adhéré à l'idée de faire habiter les hommes sous la mer. L'éducation est fondamentale, c'est pour cela que nous avions monté l'exposition « Vivre avec la mer » qui a fait le tour du monde."

LUCIEN CHABASON

"Il ne faut pas augmenter la consommation d'eau. La question du recyclage des eaux usées après épuration est une des solutions, et c'est primordial d'aller dans ce sens. Un touriste consomme 700 litres d'eau par jour en vacances."

BERNARD CRESSENS

"Il faut certes dénoncer les mauvaises pratiques mais il faut surtout démontrer par la gestion de l'écosystème. Les citoyens doivent se mobiliser car c'est eux qui feront changer les politiques."

YVES PACCALET

"Vous me dites « océanographie », « Paul Ricard », « Les Embiez », je ne sais pourquoi je pense au mérou. Le mérite des chercheurs de l'Institut océanographique Paul Ricard depuis 40 années me paraît exactement celui-ci : avoir contribué à changer notre idée philosophique et poétique de la mer en informant, en sensibilisant et en faisant protéger les espèces comme le mérou."

DE LA MÉDITERRANÉE À L'OCÉAN INDIEN... ...À LA POINTE DE LA RECHERCHE

Au cours de la dernière décennie, l'Institut océanographique Paul Ricard n'a cessé de mener des actions phares dans deux orientations essentielles : microbiologie et environnement, d'une part ; espèces menacées et biodiversité, d'autre part. Un double engagement placé sous le signe de la recherche et de la diffusion des connaissances.

D'ABORD, SAVOIR...

Les recherches sont menées dans le cadre de plusieurs projets nationaux et européens.

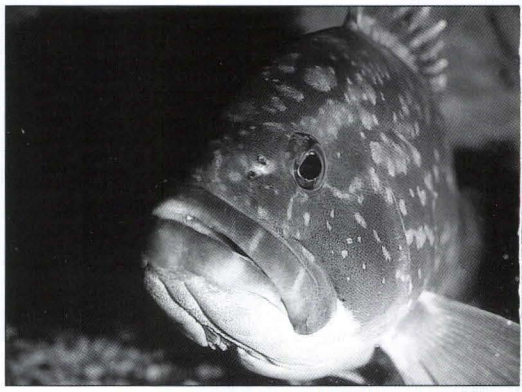
Les programmes européens EUREKA-BIOREN et Oik-Technics pérennisent l'action de l'Institut sur la biodégradation des hydrocarbures.

Autres thèmes abordés : le devenir des microorganismes en mer, avec la modélisation des bactéries dans l'étang de Thau dans le cadre du Programme National sur l'Environnement Côtier (PNEC), et l'étude de la dynamique des bactéries des eaux usées urbaines dans le lagon de Mayotte.

Avec le projet DOREMI (Elf-Institut national des sciences de l'Univers), l'Institut poursuit ses travaux aux Embiez sur l'analyse de la réponse du phytoplancton à l'augmentation du gaz carbonique, avec des équipes de l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer et du Centre d'océanologie de Marseille.

Enfin, des recherches sur le mérou sont toujours activement conduites avec le GEM, et sur la nacre *Pinna nobilis*, avec le Parc national de Port-Cros et la Réserve marine de Scandola, en Corse.

D'autres programmes spécifiques ont été conduits au cours des dix dernières années : suivi de la colonisation de plaques immergées pour Les Grands Travaux de Marseille ; pour la société Nymphea Water, impact du captage de la résurgence sous-marine de la Mortola, près de Menton ; bactéries marines et mortalité des gorgones en 1999.



Le mérou : espèce emblématique de la Méditerranée sous haute protection.

Tous ces travaux sont accompagnés de programmes nouveaux et souvent pluridisciplinaires : utilisation des microorganismes marins comme bio–indicateurs de la qualité du milieu avec des campagnes de mesure dans l'estuaire de la Loire en 2004 pour la compagnie Total ; projet européen I-Marq (Information on marine environment quality) avec dix laboratoires impliqués ; pré–étude Natura 2000 sur la zone des Embiez et de la lagune du Brusc ; inventaire des espèces marines protégées ou menacées dans l'archipel des Embiez, avec l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée et Corse.

PUIS, FAIRE SAVOIR...

La diffusion des connaissances occupe une large part dans l'action de l'Institut.

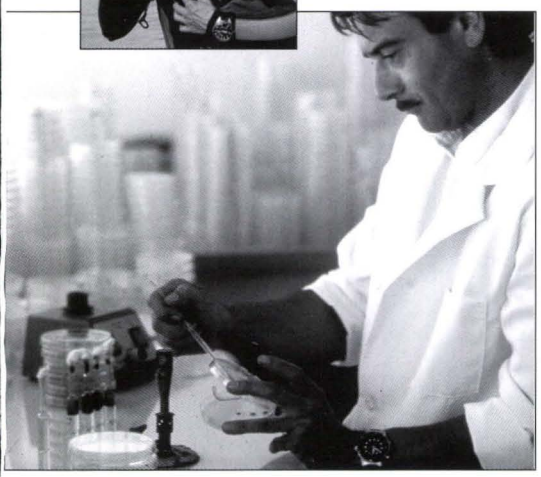
••••• Avec, d'abord, la participation ou l'organisation de séminaires et de congrès. Il faut citer : les symposiums européens de microbiologie marine tenus à Bergen en 1996 et à Sitgès en 1998 ; un symposium international sur les mérous de Méditerranée à l'île des Embiez en 1998 ; le premier séminaire international sur la grande nacre de Méditerranée, en 2002 ; le colloque international sur les cyanobactéries en 2004.

••••• Avec, ensuite, l'accueil de stagiaires d'horizons divers, l'enseignement à l'université d'Aix–Marseille III.

••••• Avec, enfin, des publications, comme *Marine Life*, mais aussi une dizaine d'articles scientifiques dans des revues nationales et internationales.

Après quarante ans d'existence, l'Institut se donne deux orientations nouvelles : la première est d'apporter des éléments de réponse à des questions posées par la société, comme l'état du milieu marin et son devenir, l'état des ressources et les conséquences sur le milieu marin provoquées par les différentes activités littorales. La seconde est d'aborder des recherches plus technologiques (information sur la qualité du milieu marin en temps réel) ou exploratoires (valorisation des rejets urbains).

Yvan Martin
Directeur
de la Recherche



LES 20 ANS DU GEM

La dernière Assemblée générale annuelle du GEM (Groupe d'Etude du Mérou) s'est tenue dans le cadre prestigieux du Château royal de Collioure.

Organisée sous la houlette de son premier président, Jean-Louis Binche, et avec l'appui du Conseil général des Pyrénées-Orientales et de la municipalité de Collioure, la manifestation était placée sous le signe des actions menées pendant toute cette période et de celles à venir. L'Institut, qui participe étroitement aux actions du Groupe, était représenté par Patrick Lelong, son conservateur des aquariums et, par ailleurs, secrétaire du GEM.

UN « INDIC » DE QUALITÉ

Sous l'impulsion de son responsable scientifique, l'Institut poursuit des recherches sur la grande nacre, *Pinna nobilis*. Ces travaux ont commencé en 1970, avec le soutien du commandant Philippe Tailliez et de la Marine nationale. Le "Père de la Plongée moderne" avait alors balisé dans les eaux du Parc national de Port-Cros un champ–relique d'un hectare regroupant 122 nacres. Depuis, ces dernières ont fait l'objet d'un suivi régulier. Aujourd'hui, il en reste huit, âgées d'une quarantaine d'années.

La longévité de cette espèce endémique de Méditerranée lui confère un rôle important, celui de sentinelle permettant de suivre la qualité des eaux littorales.

Par ailleurs, l'Institut conduit une étude, en partenariat avec Toulon Provence Méditerranée et l'Agence de l'eau, sur les grandes nacres de la lagune du Brusc. Un milieu écologique incomparable sur le littoral provençal où *Pinna nobilis*, autrefois très présente, avait disparu depuis une quinzaine d'années.

Des naissains y ont été placés, avec pour conséquence la réapparition de l'espèce, malgré le piétinement dont elle est trop souvent victime. Les résultats de cette étude vont être très prochainement rendus, afin de dresser un bilan de la présence de "l'indicateur biologique *Pinna*" tant dans la lagune qu'autour des Embiez. D'ores et déjà, il apparaît que les densités sont supérieures à celles de Port-Cros et comparables à celles de Scandola. D'où l'intérêt de protéger cette lagune, car elle constitue une zone de reproduction pour de nombreuses espèces.

LES EMBIEZ EN « 3D »

Implantée à Sanary-sur-Mer, la société Sémantic vient de commencer pour le compte de l'Institut une cartographie en 3D des fonds des Embiez.

Cette mission permettra d'avoir une image totalement inédite des fonds et des différents biotopes marins qui bordent l'archipel : étendues de sable, herbiers de posidonies et zones rocheuses. Il en résultera une précieuse base de données pour toutes les études à venir et, notamment, pour les programmes en cours axés sur l'étude de la biodiversité d'une des plus riches zones marines du littoral de Provence.

Cette collaboration sera en outre l'occasion de tester et de mettre au point de nouvelles techniques qui permettront d'améliorer les résultats. Deux secteurs principaux feront l'objet d'une étude encore plus affinée : le récif–barrière de posidonies qui délimite la partie nord de la lagune du Brusc et les principaux «spots» de plongée répertoriés autour de l'archipel. Ce qui permettra d'obtenir, en collaboration avec TPM (Toulon Provence Méditerranée), une base d'étude de l'impact des plongeurs sur la faune et la flore de ces sites.

Grande nacre dans l'herbier de Posidonie.

CHERCHES

DU BON TRAITEMENT DES EAUX USÉES ?

Étroitesse du plateau continental, aménagements littoraux aberrants, pollutions et nuisances à même le rivage, la Méditerranée connaît encore aujourd'hui une situation préoccupante quant à la qualité de ses eaux côtières. Le travail mené par Yvan Martin, directeur de la Recherche à l'Institut, tend à mettre au point de nouveaux tests de qualité de ces eaux. Le but est de permettre le développement de nouveaux outils, d'analyser et d'améliorer la compréhension du fonctionnement des écosystèmes ainsi agressés.

Partagée depuis longtemps par Paul Ricard et le Pr Nardo Vicente, une idée clé prône la réutilisation des eaux usées sur le principe : pourquoi rejeter à la mer une ressource qui a coûté très cher à épurer ? Avec, comme solution possible, le recyclage de ces eaux pour d'autres usages : lutte contre les incendies de forêt, arrosage de golfs, etc. Et si on ne peut récupérer tout ou partie des eaux usées, pourquoi ne pas les rejeter en profondeur, au-delà du plateau continental, dans des eaux riches en bactéries capables de détruire naturellement une bonne part des agents polluants ?

ENSEIGNEMENT

PHYSIOLOGIE ET NEUROSCIENCE : UN MASTER EUROPÉEN

Gérard Brichon, administrateur de l'Institut et directeur de la Station de Tamaris (université de Lyon), à La Seyne-sur-Mer, a obtenu la création d'un master professionnel européen «Technologie en physiologie et biochimie marines». Cet enseignement original forme des cadres biologistes ayant une double compétence dans les domaines de la physiologie et de la biochimie des organismes marins, discipline actuellement en plein développement au niveau mondial. Il est accessible aux étudiants des différents pays européens.

D'une durée de deux ans, ce master est dispensé en partenariat avec des établissements de formation et de recherche européens et nationaux. Il regroupe aujourd'hui sept universités européennes, auxquelles s'ajoutent sur le plan français sept laboratoires de recherche du secteur privé, dont l'Institut océanographique Paul Ricard. Le Pr Nardo Vicente et Yvan Martin figurent dans l'équipe enseignante

SENSIBILISATION

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE L'INSPECTION ACADÉMIQUE DU VAR

INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE PAUL RICARD ET E.S.P.A.C.E. PEIRESC

PROPOSENT CHAQUE MOIS A 18 H, E.S.P.A.C.E. PEIRESC, TOULON
ENTRÉE LIBRE

CONFÉRENCES MARINES 2007

Mardi 14 novembre 2006
A la découverte de la vie sous-marine en Méditerranée
Patrick Lelong, biologiste marin, Institut océanographique Paul Ricard

Mardi 19 décembre 2006
Byzance et la mer
Daniel Soulier, Chargé des activités pédagogiques au Musée du Louvre

Mardi 16 janvier 2007
Ports et navires en baie d'Aigues-Mortes et du Grau-du-Roi (1250-1850)
Marc Bollon, architecte, écrivain

Mardi 20 février 2007
Thau : un trésor de lagune
Alain Ponchon et Philippe Joachim, écrivains, photographes sous-marins

Mardi 20 mars 2007
Vivre la mer ; vivre de la mer
Patrice Lardeau, Chargé de la communication IFREMER Méditerranée

Mardi 10 avril 2007
Le détroit de Gibraltar et l'Atlantide selon Platon : le point de vue du géologue
Jacques Collina-Girard, préhistorien en géologie

Mardi 15 mai 2007
Pollutions et nuisances sur le littoral méditerranéen, 25 ans après
Pr Nardo Vicente, Responsable scientifique de l'Institut océanographique Paul Ricard

Mardi 20 juin 2007
Un Festival d'images sous-marines
Daniel Mercier, Délégué général du Festival mondial de l'image sous-marine

E.S.P.A.C.E. PEIRESC
Rue Corneille - TOULON - Parking Peiresc
Renseignements : 04 94 91 67 11
espace.peiresc@wanadoo.fr
embiez@institut-paul-ricard.org

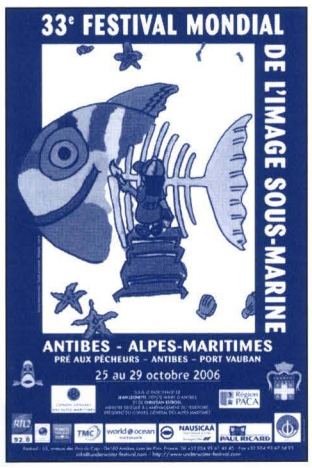
TOUS A BORD, MOUSSAILLONS

Comme en 2005, l'association « Destination Planète Mer » a organisé au départ de Sanary-sur-Mer une éco–croisière de cinq jours et quatre nuits à l'intention des enfants de 8 à 12 ans et des adolescents de 14 à 16 ans. Six jeunes équipiers par bateau, pas plus, seront ainsi embarqués à bord du voilier *Salsa* et de son jumeau, pour une découverte à la fois ludique et pédagogique d'une des plus belles zones de navigation de la Méditerranée. Au programme : rencontre avec les grands mammifères (dauphins, cachalots, globicéphales),... Le but de cette croisière est de sensibiliser les enfants au respect et à la protection du milieu marin.
Contact : Emmanuel et Véronique Tollard, « Destination Planète Mer », Tél et fax : 04 94 74 13 87.

QUAND LE CONCOURS "S'AFFICHE"

D'une année sur l'autre, le concours d'affiches organisé sur le thème « Aidons l'eau, aidons la vie » remporte un succès croissant sur le plan international avec pour chaque édition, entre 300 et 600 œuvres en compétition. L'édition 2006-2007 est ouverte et son règlement a été envoyé aux jeunes de 6 à 19 ans des classes primaires, des collèges et des écoles d'art.

LE "FESTIVAL" SE DÉPLACE



La 33e édition du Festival mondial de l'image sous-marine s'est tenue du 25 au 29 octobre, non plus au Palais des Congrès, mais au Pré aux Pêcheurs, toujours à Antibes, sous un immense chapiteau de 6 000 m². La Papouasie-Nouvelle-Guinée, lieu magique pour la photo sous-marine, en était l'invitée d'honneur.
Une cinquantaine de nationalités représentées... Ce Festival demeure la grande rencontre annuelle des amoureux de la mer et des créateurs d'images dans de nombreuses disciplines : photo, diaporama, vidéo...
L'institut est l'un des principaux partenaires de cette manifestation internationale depuis près de 30 ans. Dans le concours La musique et la mer, le Prix de l'Institut océanographique Paul Ricard a été décerné à Tony Quimbel pour "Rêve d'Abysses". Quant au Prix de l'Institut pour la sensibilisation à la protection de la mer, il a été remis à Leonardo Sergiani (Italie) pour "Time".

DANS LE TOUR DE FRANCE A LA VOILE

Le Tour de France à la voile et le *Pavillon Bleu* sont engagés dans une action d'éducation à l'environnement avec la charte des plaisanciers *Pavillon Bleu* signée par les organisateurs et les concurrents.
A chaque étape, l'Institut et le Festival mondial de l'image sous-marine ont sensibilisé le public à la protection de la mer en proposant des projections de films.

PATRICIA RICARD

Investie depuis plus de 15 ans dans la protection de l'environnement, Patricia Ricard est aujourd'hui présidente de l'Institut. Cette élection à la présidence a été dictée par la qualité de son engagement.

En effet, la petite fille de Paul Ricard prouve son engagement au travers de nombreux projets. En 1991, Patricia instaure, avec Marie-Pierre Cabello, un cycle de conférences, les « Mardis de l'environnement ». Ces dernières ont lieu tous les premiers mardis de chaque mois, à la Fondation d'entreprise Paul Ricard à Paris. Il s'agit donc d'orchestrer explications et confrontations d'idées entre experts et acteurs de l'environnement.

En 1996, pour la chaîne MCM, elle crée et présente le magazine « Vert de Terre ». Puis rejoint la chaîne « Planète Forum » en 1998 pour animer les débats sur la nature et l'environnement.
Elle a été membre de la commission « Vie associative française » de l'Assemblée Nationale.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

SAINT-PIERRE DES EMBIEZ
UN PORT EXEMPLAIRE

Le port Saint-Pierre des Embiez se place dans une logique de développement durable. Le port vient d'être officiellement certifié ISO14001 ! Premier certifié du Var, il rejoint ainsi le hit-parade des cinq ports français reconnus pour la qualité de leur système de management environnemental.

Rappelons aussi que le *Pavillon Bleu d'Europe* flotte depuis quelques années sur le port.
Cette distinction récompense les communes et ports de plaisance français qui répondent à des critères d'excellence pour l'accueil et la gestion globale de leur environnement.
Le port des Embiez est engagé dans l'opération régionale « Ports propres » qui est soutenue par l'Etat, la Région, l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée et Corse, l'ADEME et les départements du Var et des Alpes-Maritimes. Cette opération vise à engager, voire aider financièrement des actions favorisant la qualité environnementale des ports de plaisance de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La démarche est destinée à encourager les gestionnaires de ports à réaliser des investissements pour améliorer la qualité environnementale de ces lieux particuliers, tant dans le domaine de l'assainissement que dans celui du traitement des déchets. Enfin, « Ports propres » a pour but d'inciter les usagers des équipements portuaires à des pratiques plus respectueuses de l'environnement et à la mise en place de formations des personnels concernés par l'exploitation des ports et les activités liées à la plaisance.

RÉCOMPENSE !

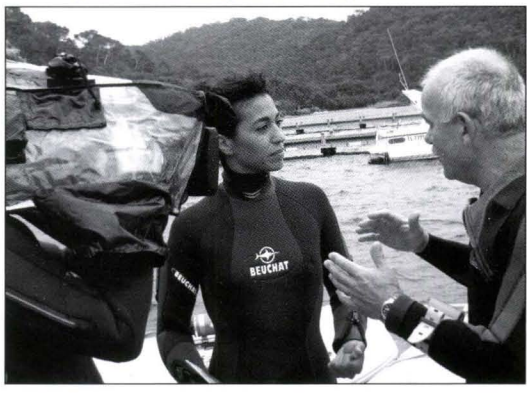
Pour ses actions de sensibilisations menées tout au long de l'année 2005, le Port Saint-Pierre des Embiez a reçu, en complément du *Pavillon Bleu*, le : « Grand Prix de L'Éducation à l'Environnement » devant 84 postulants. Ce prix a été attribué par la Fondation pour l'Éducation à l'Environnement. Pour le directeur du port, Patrick Longueville, cette distinction récompense les efforts de l'ensemble des collaborateurs et partenaires des Embiez qui travaillent au quotidien pour sa protection et son embellissement. Le chèque de 1000 € remis par les organisateurs a été reversé à l'Institut océanographique Paul Ricard qui a grandement contribué à l'obtention de cette distinction.
Le 19 mai, sur l'île des Embiez, a eu lieu la remise nationale des *Pavillons Bleus des ports*, sous l'égide de l'organisation du *Pavillon Bleu*, de la mairie de Six-Fours-les-Plages, de Toulon Provence Méditerranée et du Conseil général.

MEDIAS - INFORMATION

Gage de notoriété et de reconnaissance de la qualité de son expertise, l'équipe de l'Institut est régulièrement sollicitée par les médias.

En mars, la présidente de l'Institut a accueilli aux Embiez le journaliste Jean-Louis Boudart de *France 3-Méditerranée*. Lors d'une émission bien documentée et bien réalisée, Patricia Ricard a donné l'image réaliste d'une association active qui a toujours eu, comme son fondateur, une vision d'avance.
Le 40e anniversaire a été source de nombreuses interviews de la présidente dans les périodiques et les quotidiens. Quelques exemples : *Marie-Claire* (juillet), *L'Express* (octobre), *Plongeurs International*, *La Provence* (janvier), *La Marseillaise* (mars), *Libération* (avril), *Var Matin* (juin), *Le Figaro* (juin)...
Patrick Lelong était l'un des invités de l'émission « C'est pas sorcier » diffusée sur *France 3* en mai et consacrée au mérou de Méditerranée.
Tous les week-ends, le Pr Nardo Vicente anime une chronique sur *France Bleu Provence*. Le samedi, en fonction de l'actualité, il développe un thème sur un problème touchant la pollution, l'aménagement du littoral, la biodiversité...
En août, Patrick Lelong et Nardo Vicente ont eu le redoutable honneur de s'exprimer dans les journaux de TF1 (13h et 20h) sur le mérou et le lâcher d'une tortue marine à l'île des Embiez.

Patrick Lelong avec Sabine, journaliste du magazine " C'est pas Sorcier".



BRÈVE

LA SCIENCE POUR TOUS !

Dix mille entrées en 4 jours au Palais du Pharo, à Marseille : le 22e festival « Science Frontières » a accueilli deux fois plus de visiteurs qu'en 2005. Bien sûr, l'Institut était présent sur plusieurs fronts de l'actualité. Sa présidente, Patricia Ricard, qui soutient ce festival depuis l'origine, a animé deux tables rondes consacrées à l'eau. Son responsable scientifique, Nardo Vicente, a présenté avec Alain Riva, chercheur lui aussi à l'Institut, et Rija Rakotoarisoa, stagiaire malgache, une conférence sur la spiruline.

ÉDITIONS

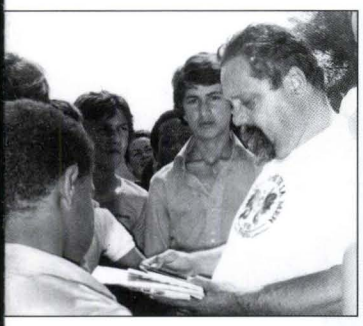
MÉMOIRES DE L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE PAUL RICARD

- Actes du Colloque international sur les Cyanobactéries pour la santé, la science et le développement (3-6 mai 2004/île des Embiez). 196 pages/20 €.
- Actes du Colloque « Bassins et élevage d'ornement » (21-22 avril 2006/Parc Phoenix, Nice). 132 pages/20 €.

Commandes auprès de l'Institut océanographique Paul Ricard, île des Embiez, 83 140 Six-Fours-les-Plages.

CARNET

ILS NOUS ONT QUITTES EN 2005



ALAIN BOMBARD

Au-delà du médecin qui réalisa l'expérience extraordinaire de «Naufragé volontaire», cette odyssée hors du commun qui permet aujourd'hui de sauver 99 naufragés sur 100, il y a l'homme de culture et de science, le visionnaire, l'écologiste de la première heure.

Il a consacré son existence à lutter pour sauvegarder la mer des méfaits de notre civilisation. Ce combat, il l'a commencé sur l'île des Embiez, lorsque Paul Ricard lui créa un Observatoire de la mer en 1966. Avec le soutien de personnalités comme le Pr Jacques Chouteau, grand spécialiste de la plongée profonde, le commandant Philippe Tailliez, pionnier de la plongée en scaphandre autonome, et les pêcheurs locaux, il partit en guerre contre les rejets de "boues rouges" dans la baie de Cassis.

En 1972, j'eus le bonheur de rejoindre Alain et de créer à ses côtés une équipe de recherches en écologie marine.

Durant 13 années fabuleuses, nous nous sommes penchés sur les problèmes de la Méditerranée. Nous nous sommes élevés contre les rejets des eaux usées sans aucune épuration, au cours des années 70. Ce combat aboutit enfin à la mise en place du Plan d'assainissement du littoral en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Nous avons développé sur l'île des Embiez des opérations d'aquaculture, en maîtrisant tout le cycle biologique de deux espèces d'intérêt écologique et économique, le loup et la dorade.

En grand conteur et orateur qu'il était, Alain Bombard savait faire passer auprès d'un public très large, et avec des mots simples, les résultats de nos recherches.

Alain nous a quittés mais son œuvre demeure. Il est toujours très présent dans toutes nos actions pour faire connaître, respecter et préserver ce milieu qu'il aimait tant : la mer !

Nardo Vicente
Professeur Emérite de biologie marine
Responsable scientifique de l'Institut océanographique Paul Ricard

JEAN-CHARLES ARNAUD

Elu président en 1979, Jean-Charles Arnaud conduisait le bateau en douceur et sans heurt. Sous sa présidence, jusqu'à 1986, l'équipe de recherche a pris son essor avec la création de nouveaux laboratoires aux salines et la revue scientifique «Vie Marine» (1979).

Dans le domaine de la communication et de l'éducation, Jean-Charles Arnaud a su innover en créant un concours de dessins : «La Mer et l'Enfant».
Mais l'une des réalisations les plus marquantes fut l'exposition itinérante « Habiter la Mer », avec l'architecte de la Mer Jacques Rougerie. Cette exposition, constituée d'une trentaine de panneaux, de même que de maquettes illustrant les idées futuristes de l'architecte, sera présentée durant sept ans dans une centaine de villes de France et de l'étranger.

Nardo Vicente

D'anciennes collaboratrices de l'Institut ont également disparu en 2005 :

- Mme Michèle Preleur. De formation scientifique, elle a été la première secrétaire de l'association.
- MMmes Marie-Louise Meffrein, guichetière, et Yvonne Civier, secrétaire.

LA LETTRE D'INFORMATION DE L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE PAUL RICARD

Direction de la publication : Patricia Ricard
Rédaction : Patrick Mouton
Comité de rédaction : Pr Nardo Vicente, Christian Frasson, Patrick Lelong, Yvan Martin, Alain Riva
Maquette : Eric Perrin
Impression : Espace Imprimerie, Marseille
Contact
INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE PAUL RICARD
Ile des Embiez- 83 140 SIX-FOURS-LES-PLAGES
Tél. 04 94 34 02 49
Mél : embiez@institut-paul-ricard.org
Site internet : www.institut-paul-ricard.org
Dépôt légal : novembre 2006/ISSN : 1635-30644

Imprimé sur papier recyclé